

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2018

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série : sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration

Durée de l'épreuve : 2 heures 30

Coefficient : 2

**La candidate ou le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{re} partie.
10 points**

**La candidate ou le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{de} partie.
10 points**

Ce sujet comporte pages numérotées de 1/11 à 11/11.

La page 3/11 est une annexe au sujet, à rendre avec la copie.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Calculatrice non autorisée.

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 1/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire :

1. Donnez deux éléments qui montrent que la Chine s'affirme comme puissance mondiale depuis les années 1990. **(1 point)**

2. Définissez l'expression « monde multipolaire » **(1 point)**

3. Expliquez en quoi consiste la politique de décentralisation instaurée en France en 1982 ? **(2 points)**

4. Dans quel pays l'ONU a-t-elle été impuissante à empêcher la guerre dans les années 1990 ? **(1 point)**
 - a) En Tchécoslovaquie
 - b) En ex-Yougoslavie
 - c) En Allemagne

Questions de géographie.

5. Choisissez la définition qui correspond à l'expression « nouvelle division internationale du travail » (NDIT). **(1 point)**
 - a) Organisation scientifique du travail reposant sur le travail à la chaîne.
 - b) Processus de division du travail entre pays à faible coût de main-d'œuvre et pays développés.
 - c) Répartition de la production industrielle entre pays développés où se regroupent les industries et les pays pauvres fournisseurs de matières premières.

6. Sur le fond de carte ci-joint, localisez et nommez les trois bassins touristiques majeurs. **(2 points)**

7. Citez deux défis planétaires liés la pollution. **(2 points)**

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 2/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

ANNEXE (à remettre avec la copie)



BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 3/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

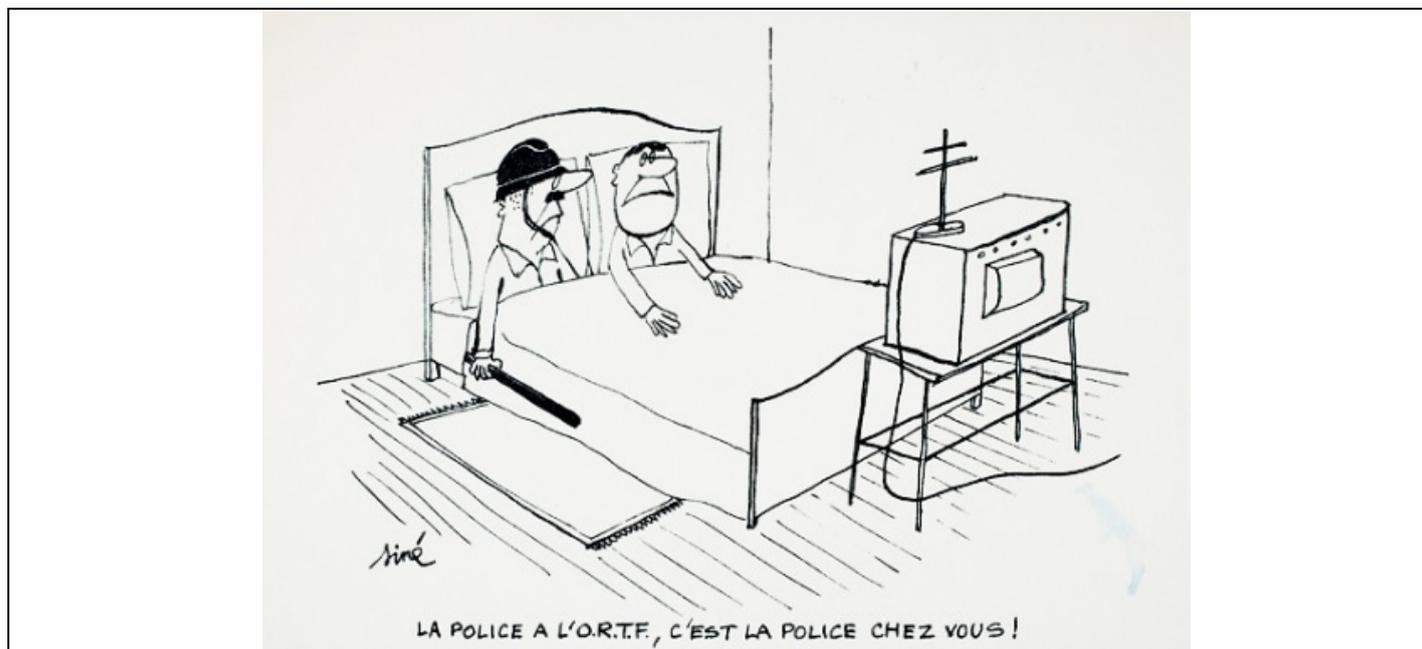
SECONDE PARTIE

Le candidat ou la candidate traitera au choix un seul des quatre exercices.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1 – Sujet d'étude : Mai 68 et les médias.

Document 1 : «La police à l'ORTF, c'est la police chez vous !»



Source : Siné, Carte postale, 15 x 11 cm BnF, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, Lb61-600 (Tracts mai 1968) <http://expositions.bnf.fr/mai68/grand/172.htm>.

Document 2 : L'atelier populaire des Beaux-Arts de Paris :

«Le 8 mai, l'Ecole des Beaux-Arts est en grève. Dès le 14 mai, quelques élèves s'étaient retrouvés spontanément dans l'Atelier de lithographie et, prenant partie pour l'action directe, tiraient une première affiche : «Usine, université, union». Le 16 mai élèves et peintres de l'extérieur décident d'occuper les ateliers de peintures. Comment travaille-t-on ? Les projets d'affiches faits en commun après une analyse des événements de la journée ou après discussions aux portes des usines, sont proposés démocratiquement en assemblée générale. Voici comment on juge : l'idée politique est-elle juste ? L'affiche transmet-elle bien cette idée ? Puis les projets acceptés sont réalisés en sérigraphie et lithographie¹, par des équipes qui se relaient nuit et jour.»

¹. procédés de reproduction.

Source : Atelier populaire présenté par lui-même, U.U.U. (Usine, Université, Union) 1968 in Fauré Christine, *Mai 68 jour et nuit*, Découvertes Gallimard, Paris, 1998.

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 4/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

Questions :

1. Expliquez ce qu'est l'ORTF.
2. Décrivez le document 1 et précisez quels éléments constituent une critique du contrôle de l'information télévisuelle en 1968.
3. De quelle manière les étudiants comptent-ils informer la population des évènements qui se déroulent en mai 1968 ?
4. En quoi peut-on dire que cette nouvelle forme d'expression propose une information plus indépendante ?
5. D'après vos connaissances, quelle est la place des autres médias dans la diffusion de l'information à cette époque ?

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 5/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

Exercice n°2 – Sujet d'étude : Les femmes dans la société française depuis 1945.

Document 1: l'électroménager : une libération pour la femme ?



Publicité de la marque FNAF pour un réfrigérateur, 1955.

Document 2. *La plainte du progrès*, extrait d'une chanson de Boris Vian.

«Autrefois pour faire sa cour
 On parlait d'amour
 Pour mieux prouver son ardeur
 On offrait son cœur
 Aujourd'hui c'est plus pareil
 Ça change, ça change
 Pour séduire le bel ange
 On lui glisse à l'oreille
 Ah... Gudule !...Viens
 M'embrasser... Et je te donnerai :
 Un frigidaire
 Un joli scooter
 Un atomiseur¹
 Et un Dunlopillo²

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 6/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pelles à gâteaux
Une tourniquette
Pour faire la vinaigrette».

Boris Vian, *La complainte du progrès*, 1956.

(Boris Vian : écrivain français, poète, parolier, critique et musicien de jazz, 1920-1959)

¹. Atomixeur : mot imaginaire formé de deux mots : atome et mixeur.

². Dunlopillo : marque de matelas.

1. Décrivez cette affiche de 1955. Quelle vision du rôle de la femme est proposée ici ?
2. Pourquoi l'introduction de l'électroménager dans les foyers peut-elle être considérée comme un élément de libération de la femme ?
3. D'après les deux documents, quels éléments caractérisent la répartition des rôles entre hommes et femmes dans la société des années 1950 ?
4. Montrez en quoi la place des femmes a évolué depuis les années 1950.

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 7/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

Exercice n°3 – Sujet d'étude : Les migrations internationales.

Document 1 : La crise écologique, facteur croissant de migrations.

Il n'est plus possible aujourd'hui de fermer les yeux sur les dégradations parfois irréversibles de l'environnement. L'actualité en offre des exemples à foison : dérèglements climatiques, accident nucléaire de Fukushima, tremblement de terre en Haïti, cyclones, dégâts environnementaux causés par des conflits armés ou encore projets d'infrastructure de grande envergure. Ces événements affectent directement les conditions de vie des populations, allant parfois jusqu'à mettre en péril leurs conditions d'existence. Ils poussent à l'exode un nombre toujours plus important d'individus, qui en constituent le visage humain. Si les estimations qui évoquent des dizaines, voire des centaines de millions de personnes concernées par ces déplacements sont à prendre avec prudence, toutes les études actuelles s'accordent cependant sur un point : la crise écologique est un facteur croissant de migration qui ne peut plus être éludé. Ce qui alarme est l'augmentation et l'intensification de ces aléas extrêmes, la prévisibilité de certaines catastrophes de même que le rôle joué par les activités humaines dans l'apparition des dégradations climatiques. [...] Par ailleurs, bien que les migrations qu'elles induisent soient le plus souvent intra-étatiques, elles provoquent aussi, immédiatement ou à terme, des déplacements internationaux.

Source : *Atlas des migrants en Europe, géographie critique des politiques migratoires*, Armand Colin Atlas, Paris 2012.

Document 2 : Nouvelle-Zélande : le «premier réfugié climatique» du monde débouté.

Ioane Teitiota espérait devenir le premier réfugié climatique de la planète. Mais, selon la cour suprême de Nouvelle-Zélande, cela ne sera pas le cas. La raison ? Le requérant¹ ne répond pas aux critères du statut de réfugié définis par l'ONU, car sa vie n'est pas menacée dans son pays natal. Pourtant, s'il n'est pas menacé directement par les autorités, son foyer est en train de sombrer dans l'océan. Originaire des îles Kiribati, l'homme de 38 ans a dû quitter son pays avec sa femme et ses trois enfants. Là-bas, des zones entières de l'archipel corallien qui dépasse à peine le niveau de la mer, sont envahies par l'océan. L'érosion grignote les rivages, et l'eau salée contamine les réserves d'eau douce des îles. Impossible alors pour Ioane Teitiota de cultiver sa terre. Selon la commission des droits de l'Homme de l'ONU, Kiribati fait partie des archipels qui pourraient devenir sans terre à cause du réchauffement climatique. Si la plus haute juridiction du pays a reconnu lundi soir que les îles Kiribati étaient «incontestablement confrontées à des défis» climatiques, elle a également estimé que «M. Teitiota n'encourait pas de grave danger» dans son pays natal, puisque «aucun élément matériel n'indique que le gouvernement des Kiribati manque à son devoir de protéger sa population des effets de la dégradation environnementale, dans la limite de ses moyens». Or, si le concept de réfugié climatique est apparu dès 1985 dans un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement, il n'est toujours pas reconnu par les conventions internationales et n'a pas d'existence juridique.

¹ Le requérant : celui qui effectue la demande.

Source : *Le Parisien*, 21-07-2015, <http://www.leparisien.fr/environnement/nouvelle-zelande-le-premier-refugie-climatique-du-monde-deboute-21-07-2015-4960699.php> 16/10/2017 16h21.

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR		SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie		SUJET	
		Coefficient : 2	Page 8/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30		

Questions :

1. De quel type de migration s'agit-il dans ces deux documents ? Définissez les causes majeures de ces migrations en augmentation.
2. A quelles échelles se pratiquent ces flux migratoires particuliers ?
3. Pourquoi l'ONU refuse-t-elle d'accorder le statut de réfugié à Iona Teitiota ? En quoi sa situation est-elle différente de celle des autres migrants ?
4. Décrivez d'autres types actuels de migrations internationales et expliquez les points communs et différences dans leurs logiques spatiales.

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 9/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

Exercice n°4 – Sujet d'étude : Les habitudes et les pratiques alimentaires dans le monde.

Document 1 : La mondialisation dans nos assiettes.

L'augmentation des niveaux de vie, l'urbanisation et la mondialisation des échanges transforment les goûts et harmonisent les pratiques alimentaires. Demain, consommerons-nous tous les mêmes plats ?

C'est un fait : les modes alimentaires convergent. Alors qu'ils n'en consommaient pas beaucoup, les Chinois deviennent amateurs de lait et les Indiens de viande. Quantité d'ouvrages décrivent les conséquences de cette évolution, les risques qu'elle fait peser sur la sécurité alimentaire. La question du « pourquoi » est en revanche moins souvent traitée. Pourquoi les peuples délaissent-ils leurs céréales traditionnelles ? Pourquoi certains aliments deviennent-ils universels ? Et existe-t-il des limites à cette uniformisation ? Le géant de l'alimentaire McDonald's a longtemps symbolisé cette forme de mondialisation.

En fait, l'alimentation n'a jamais été figée. De nombreux produits qui nous sont familiers sont d'importation relativement récente. Le manioc, très largement cultivé en Afrique, vient du Bassin amazonien. La pomme de terre et la tomate, très appréciées en Europe, sont originaires d'Amérique. En revanche, il est vrai que les pratiques alimentaires évoluent de plus en plus vite. Le phénomène le plus spectaculaire concerne l'augmentation de la consommation de produits d'origine animale dans les pays en développement. En Chine, « *en quarante ans, la contribution calorique de la viande a augmenté de 349 %, passant de 90 à 644 kilocalories par jour et par habitant* », écrivent les spécialistes. [...]

Cette évolution s'explique d'abord par l'augmentation des revenus. « *En temps normal, les populations des pays en voie de développement satisfont une grande part de leurs besoins nutritionnels en mangeant des céréales*, explique l'économiste Pierre Combris, *Mais, dès que le niveau de vie augmente, dès que la production agricole croît, bref dès que la contrainte économique se desserre, on observe partout un glissement vers les produits d'origine animale notamment le porc, la volaille, les produits laitiers et charcutiers* ». [...]

L'urbanisation joue également son rôle. Or, jamais l'exode rural n'a été aussi intense qu'aujourd'hui. Depuis 2008, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville. [...] Les défis posés par cette urbanisation sont immenses, car en ville, les pratiques alimentaires diffèrent considérablement des habitudes en zone rurale. Les citoyens perdent la possibilité de se nourrir de leur propre production. En ville, l'accès aux produits importés et transformés est facilité. Le temps consacré aux préparations des plats se réduit. Les distances et les rythmes de travail augmentent le nombre de repas pris en dehors de chez soi. Autant de phénomènes qui entraînent, dans de nombreux pays africains, le recul des denrées traditionnelles comme le mil et le sorgho, au profit du blé et du riz importés. C'est le cas au Sénégal, par exemple. [...]

La planète entière ne finira pas, pour autant, par manger la même chose. [...] La disparition de certains aliments n'est d'ailleurs pas aussi flagrante qu'il y paraît. Il y a une vingtaine d'années, on annonçait la fin du quinoa sud-américain et du fonio guinéen. Les recherches agronomiques étaient devenues inexistantes pour ces céréales jugées mineures. Et puis, cette menace pesant sur la diversité a entraîné des réactions. Le quinoa est devenu à la mode en Occident, et dans le Fouta-Djallon, la culture du fonio a cessé de diminuer. Au fond, les exemples de résistance des céréales traditionnelles sont assez nombreux. À Abidjan par exemple, capitale de la Côte d'Ivoire, la consommation de riz est élevée, mais la semoule de manioc (attiéké) et la banane plantain sont encore très appréciées.

Source : *La Croix*, 13-02-2012,

https://www.la-croix.com/Ethique/Sciences-Ethique/Sciences/La-mondialisation-dans-nos-assiettes-_NP_-2012-02-13-768012, 2012.

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 10/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	

Questions :

1. Relevez trois causes de l'uniformisation des pratiques alimentaires.
2. Quels types de produits voient leur consommation augmenter dans les pays en développement ? Pourquoi ?
3. Expliquez pourquoi les pratiques alimentaires des zones urbaines diffèrent de celles des zones rurales.
4. D'après le document ainsi que d'après vos connaissances, l'uniformisation des pratiques alimentaires est-elle généralisée partout dans le monde ?

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - Série STHR	SESSION 2018	
Épreuve : histoire - géographie	SUJET	
	Coefficient : 2	Page 11/11
18HGHRAG1	Durée : 2 h 30	